

VALERIE KEANE  
NATURE ANGST  
19.02 – 09.04.2022

In her book *Volatile Bodies*, Elizabeth Grosz describes bodily experience as osmotic: characterized by fluid borders capable of incorporating and rejecting external objects which “become, while they are being used, intimate, vital, even libidinally cathected parts of the body image.” The six works in *Nature Angst* evoke the osmotic, incorporating rigid, flamboyant, and membranous forms that maintain mutable relationships with their environments. Suspended so as to share the viewer’s space, they are hard not to perceive as bodily proxies, however alien. As such, they are subject to the viewer’s psychological projections: desires, fantasies, memories, and imagined selves. They are designed to modulate and harness those projections: while their spikiness and armored appearance imply a threat, the interference generated by the collision of light and material encourages architecture, viewer, and object to experientially collapse into one another. There is a certain violence to this experience, as to encounter these material presences is to be incorporated into their destabilizing logic of fracture and reassembly.

Keane generates and aggressively deploys ornament, using rhythmically patterned and iterated silhouettes to make blank industrial materials fractalize and vibrate into dense fabrications of the spontaneous and the cosmic. Structures, engineering principles, and motifs recombine and redistribute across the installed works. Intricate material translations and interactions improvise and adjust, dismember and reconstitute. Taking biomorphic, mechanical and living forms, the six suspensions in *Nature Angst* may appear as dismembered parts of an unconscious whole, recalling archetypal creation myths such as the sacrifice of Purusha described in the Rig Veda or the dismemberment and scattering of Osiris and his collection and reassembly by Isis. These myths tend to envision creation as a constant cycling between form and formlessness, parts and whole. The osmotic bodies Valerie creates take part in that same material flux. If they induce the violent experience of fracture, they also imply as its corollary the promise of healing reunion.

- Elizabeth Englander

VALERIE KEANE  
NATURE ANGST  
19.02 – 09.04.2022

Dans son ouvrage *Volatile Bodies*, Elizabeth Grosz décrit l'expérience corporelle comme osmotique : caractérisée par des contours perméables permettant d'incorporer ou de rejeter des éléments extérieurs qui "deviennent, pendant leur utilisation, des parties intimes, vitales, voire même des catalyseurs libidinaux de l'image corporelle". Les six œuvres de *Nature Angst* évoquent cette osmose, incorporant des formes rigides et flamboyantes, telles des membranes poreuses, qui entretiennent des relations mouvantes avec leur environnement. Suspendues au plafond pour partager l'espace du spectateur, elles sont difficilement perçues autrement que comme des ersatz corporels, aussi étrangers soient-ils. Elles sont ainsi soumises aux projections psychologiques du spectateur: désirs, fantasmes, souvenirs et autofictions. Elles sont conçues pour articuler et exploiter cet imaginaire: alors que leur apparence piquante et métallique semble impliquer une menace, l'interférence générée par la collision de la lumière et de la matière accélère la fusion de l'architecture, du spectateur et de l'objet. Cette expérience est empreinte d'une certaine violence, la rencontre avec ces présences matérielles oblige à accepter leur logique déstabilisante fondée sur la fracture et le réassemblage.

Keane génère et déploie agressivement l'ornementation: l'emploi de silhouettes rythmées et répétées permet à de simples matériaux industriels d'éclater et de vibrer, fabricant ainsi un condensé de spontanéité et d'universalité. Les structures, les principes d'ingénierie et les motifs se recombinent et se redistribuent dans les œuvres installées. Des transcriptions et interactions matérielles complexes s'improvisent et s'ajustent, se démembrant et se reconstituent. Via leur apparence biomorphe, mécanique et vivante à la fois, ces six suspensions présentées dans *Nature Angst* peuvent apparaître comme les parties démembrées d'un tout inconscient, évoquant les mythes archétypaux de la création tels que le sacrifice de Purusha décrit dans le Rig Veda ou le démembrement et la dispersion d'Osiris, puis sa collecte et son réassemblage par Isis. Ces mythes envisagent la création comme un cycle infini entre forme et informe, divisions et tout. Les corps osmotiques produits par Valérie Keane prennent part à ce même flux matériel. S'ils induisent l'expérience violente de la fracture, ils impliquent aussi leur corollaire: la promesse d'une réunification réparatrice.

- Elizabeth Englander